Réveillez-vous!

La paix de Dieu peut garder votre cœur

PAGE 4

Pourquoi l'anticléricalisme

PAGE 5

Les médecins volants

PAGE 8

Le bonheur pour tous dans le monde nouveau

PAGE 12

22 MAI 1962 No 10

LA MISSION DE CE PÉRIODIQUE

Les sources d'information capables de vous tenir en éveil devant les problèmes vitaux de notre époque doivent être affranchies de la censure et ne jamais servir des intérêts particuliers. « Réveillez-vous ! » jouit d'une telle liberté. Il fait face aux réalités et publie librement les faits. Il n'est esclave d'aucune ambition ni obligation politiques et n'est pas asservi aux faiseurs de publicité dont la susceptibilité doit être ménagée. Les antiques traditions ne l'influencent pas. Pour vous parler sans contrainte, il garde son indépendance, mais n'en abuse pas et maintient son intégrité envers la vérité.

Ce périodique a recours aux agences d'information, mais ne dépend d'aucune. Il a des correspondants dans le monde entier et leurs reportages non censurés paraissent dans ses colonnes. Son point de vue est international. Imprimé en plusieurs langues, il est diffusé dans de nombreux pays et peut être lu par jeunes et vieux. Il traite de sujets variés tels que: Politique, commerce, religion, histoire, géographie, science, conditions sociales, merveilles de la nature, etc. On peut dire que son champ d'investigation est aussi vaste que la terre et aussi élevé que les cieux.

« Réveillez-vous ! » s'engage à suivre des principes justes, à démasquer des ennemis cachés, à mettre en garde contre des périls insoupçonnés, à défendre la liberté de chacun, à consoler les affligés et à réconforter ceux que découragent les échecs répétés d'un monde inique. Il donne en outre l'espérance certaine de l'établissement d'un monde nouveau fondé sur la justice.

Familiarisez-vous avec ce périodique ! Tenez-vous éveillé en lisant « Réveillez-vous ! »

Périodique bimensuel — Imprimerie:

WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY

117, Adams Street — Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président — Grant Suiter, Secrétaire
Filiale en Suisse: — 39, Allmendstrasse, Berne 22
Editeur pour la Suisse: — ASSOCIATION DES TÉMOINS DE JÉHOVAH DE SUISSE
Rédacteur responsable: — François Zurcher

Tirage total: 3 500 000 exemplaires Le numéro: 0,25 NF en France, 2 fr. 50 en Belgique, 5 cents au Canada, 25 ct. en Suisse

« Réveillez-vous ! » est publié en 25 langues:

Bimensuel — afrikaans, allemand, anglais, danois, espagnol, finlandais, français, grec, italien, japonais, kinyanga, néerlandais, norvégien, portugais, suédois, tagal, zoulou.

Mensuel — bisaya cebu, chinois, coréen, iloco, malayalam, polonais, tamoul, ukrainien.

Bureaux	abonnement annuel (éditions bimensuelles)
Amérique, U. S., 117 Adams St., Brooklyn 1, N. Y.	$ 1
Belgique, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3	50 fr.
Canada, 150 Bridgeland Ave., Toronto 19	$ 1
France, Les Témoins de Jéhovah, 81, rue du Point-du-Jour Boulogne-Billancourt, (Seine).	5 NF
Suisse, 39, Allmendstrasse, Berne 22	5 fr.

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.

Le montant de l'abonnement devrait être envoyé au bureau de votre pays, en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les paiements. Berne accepte les versements des pays dans lesquels l'Association n'a pas de bureau, mais seulement sous forme de mandat international. **Une fiche de renouvellement** est insérée dans les deux derniers numéros avant l'échéance de votre abonnement.

CHANGEMENT D'ADRESSE: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi). Ecrivez au bureau de votre pays ou, à défaut, à 39, Allmendstrasse, Berne 22, Suisse.

Second class postage paid at Brooklyn, N. Y.

Awake! semimonthly — Vol. XLIII No. 10
FRENCH EDITION — MAY 22, 1962

Printed in Switzerland

Sauf indication, la Bible citée dans « Réveillez-vous ! » est la version de Louis Segond.
Les abréviations accompagnant certaines citations renvoient aux versions bibliques suivantes:

AC - Version de l'abbé Crampon, édition de 1905
Da - Version de J.-N. Darby
Jé - Bible de Jérusalem
Li - Version du cardinal Liénart
NW - New World Translation of the Holy Scriptures
Sy - Version Synodale

SOMMAIRE

Pouvez-vous reconnaître une erreur? 3
La paix de Dieu peut garder votre cœur 4
Pourquoi l'anticléricalisme? 5
Miracle ou travail acharné? 7
Les médecins volants 8
Tragédie au cirque 9
Un prêtre espagnol déplore « le plus grand échec » du catholicisme 11
Un bon témoignage grâce à la conduite chrétienne 11
« Ta parole est la vérité »
Le bonheur pour tous dans le monde nouveau 12
La lutte du policier pour rester honnête 13
Progrès en Uruguay 15
Les jeunes Témoins font impression sur leurs camarades 15
Coup d'œil sur le monde 16

Réveillez-vous!

« C'est l'heure de nous réveiller enfin. »
— Romains 13:11

Volume XLIII | Berne, 22 mai 1962 | № 10

Pouvez-vous reconnaître une ERREUR?

N'AVEZ-VOUS jamais commis d'erreur? Toutes vos décisions, toutes vos opinions et toutes vos actions, ont-elles toujours été bonnes? Il est peu probable que vous répondrez affirmativement à cette question. Les humains imparfaits ne peuvent éviter de se tromper, les uns plus que les autres. Le mieux qu'ils puissent faire, c'est de s'efforcer de réduire le nombre d'erreurs à un minimum. Edward Phelps, homme de loi américain du dix-neuvième siècle, déclara: « Il n'y a que celui qui ne fait rien qui ne se trompe jamais. »

Vous admettrez volontiers que vous n'êtes pas infaillible mais quand il s'agit de reconnaître une erreur, essayez-vous de faire croire que vous l'êtes? Lorsqu'on vous signale que vous vous êtes trompé, le niez-vous vigoureusement alors que dans votre for intérieur vous savez que c'est vrai? Essayez-vous de vous justifier plutôt que de reconnaître humblement votre tort? Il est des personnes à ce point obstinées qu'elles ne veulent jamais démordre, jamais reconnaître une erreur.

Alexander Pope, célèbre poète anglais, écrivit dans un de ses poèmes:

« Nous connaissons tous ces gens tenaces, affirmatifs,
Qui, s'ils ont tort, l'auront toujours.
Reconnaissez plutôt vos erreurs passées
Et faites de chaque jour une critique du précédent. »

Ce conseil est excellent. Mieux vaut reconnaître nos erreurs afin d'en être libérés que de nous y cramponner par orgueil. Agir de la sorte, c'est manquer de respect pour la vérité.

La Parole de Dieu nous ordonne de dire « la vérité chacun à son prochain ». (Zacharie 8:16.) Il nous faut obéir à cet ordre en tout temps. Si par orgueil, nous essayons, quand nous avons commis une erreur, de nier, nous mentons. Ce n'est pas de cette façon que nous pouvons obtenir l'approbation du Dieu de vérité qui déclara dans sa Parole: « Celui qui se livre à la fraude n'habitera pas dans ma maison; celui qui dit des mensonges ne subsistera pas en ma présence. » (Psaume 101:7). Jéhovah approuve ceux qui disent la vérité et qui agissent loyalement mais non ceux qui, au moyen d'arguments spécieux, essaient de rejeter la responsabilité d'une erreur. N'oublions pas ce qui arriva au roi Saül lorsqu'il agit de la sorte.

Quand Samuel le réprimanda pour n'avoir pas détruit tous les Amalécites maudits ainsi que leurs biens, Saül essaya de se disculper en disant: « J'ai bien écouté la voix de l'Eternel (...); mais le peuple a pris sur le butin des brebis et des bœufs, comme prémices de ce qui devait être dévoué, afin de les sacrifier à l'Eternel, ton Dieu, à Guilgal. » (I Samuel 15:20, 21). Ce ne fut que lorsque Samuel lui annonça sans ambages que Jéhovah l'avait rejeté, que Saül reconnut qu'il avait péché. La façon d'agir de Saül, en voulant se justifier, est en contraste frappant avec celle de David qui, lui aussi, commit une grave erreur.

Le prophète Nathan réprimanda David parce que celui-ci avait commis l'adultère avec Bath-Schéba et avait fait tuer son mari, Urie. Au lieu de nier sa faute et de prétendre orgueilleusement qu'étant donné sa qualité de roi, sa conduite ne devrait jamais être mise en doute, David reconnut son péché et manifesta un repentir sincère. Assailli par le remords, il dit à Nathan: « J'ai péché contre l'Eternel. » (II Samuel 12:13). David n'essaya pas de faire croire qu'il avait raison, qu'il était innocent, alors qu'il se savait coupable.

C'est de la folie d'essayer de créer chez autrui l'illusion que nous sommes à ce point intelligents et sages que nous ne commettons jamais d'erreur. Quiconque a de lui-même une opinion aussi élevée, ferait bien de s'inspirer de l'humilité de David. Il devrait se rendre compte qu'il n'est pas infaillible, que l'impossible peut arriver. Reconnaissons donc nos erreurs au lieu d'essayer d'en rendre d'autres responsables ou de les nier par des arguments spécieux.

Personne ne peut garder le respect de ses semblables s'il prétend toujours avoir raison même en présence d'une erreur flagrante. Les gens se lassent de l'entendre se justifier sans cesse. En effet, comment avoir confiance en quelqu'un qui a l'habitude de faire des entorses à la vérité afin de se donner l'apparence d'avoir raison?

Celui qui parle de la nécessité de vivre selon les justes principes divins, ne devrait-il pas commencer par y conformer sa propre vie? S'il ment pour ne pas reconnaître une erreur, il prouve par là qu'il ne respecte pas ces principes. Il ressemble aux scribes et aux pharisiens que Jésus réprimanda parce qu'ils se faisaient passer pour justes alors qu'ils ne l'étaient pas. Il leur dit: « Vous cherchez à paraître justes devant les hommes, mais Dieu connaît vos cœurs. » (Luc 16:15). Même si l'on réussit à tromper les hommes pendant un certain temps en se justifiant, on ne trompe jamais Dieu qui connaît les cœurs. Aussi vaut-il beaucoup mieux être sincère avec soi-même et avec autrui.

Aussi longtemps que les hommes seront imparfaits, ils commettront des erreurs. Jacques, un des rédacteurs de la Bible, écrivit: « Nous bronchons tous de plusieurs manières. Si quelqu'un ne bronche point en paroles, c'est un homme parfait, capable de tenir tout son corps en bride. » (Jacques 3:2). Ne nous départons jamais de la vérité et de l'honnêteté pour essayer de nous justifier et de faire croire que nous sommes infaillibles.

La PAIX DE DIEU peut GARDER VOTRE CŒUR

L'inquiétante situation mondiale et les problèmes personnels troublants font s'accroître la peur au sein de notre génération. Où peut-on trouver la paix de l'esprit et du cœur?

« NOUS espérions la paix, et il n'arrive rien d'heureux; un temps de guérison, et voici la terreur! » Combien vraies sont ces paroles prophétiques de Jérémie à notre époque! Au lieu de la paix tant souhaitée, nous voyons les crises se multiplier. La terreur étreint le cœur même des forts et des puissants lorsqu'ils envisagent la perspective d'une guerre nucléaire. Comme Jésus le prédit dans sa prophétie concernant les derniers jours, les hommes sont comme « rendant l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra sur la terre ». — Jérémie 8:15; Luc 21:26.

Tel un nuage sombre et menaçant, cette atmosphère d'attente terrifiante plane sur les habitants de la terre. Des millions de gens, redoutant la tempête qui fera pleuvoir la destruction nucléaire, font fi des principes justes et vivent pour les plaisirs du moment. Cette attitude et l'effondrement des mœurs qui en découle sont cause de l'augmentation du nombre de foyers brisés, de la délinquance juvénile et du désarroi général.

Deux célèbres psychologues déclarèrent dernièrement: « En tant que phénomène responsable, officiellement, de la mort de près de 20 000 Américains chaque année (et probablement de deux fois autant), le suicide constitue un des plus graves problèmes de la société actuelle. » Le taux des suicides est plus élevé encore dans d'autres pays. Le fait que 567 psychiatres exercent rien que dans trente-sept pâtés de maisons à New York, indique également combien sont nombreux ceux de nos contemporains qui ont le cœur angoissé. Depuis quelque temps, beaucoup d'Américains inquiets téléphonent aux fonctionnaires de leur municipalité pour leur dire qu'ils se croient radio-actifs. Un médecin déclara que cette nouvelle phobie baptisée la « nucléomitophobie », est une « caractéristique de plus de notre époque ».

Jamais les hommes n'ont éprouvé autant d'angoisse. Les problèmes personnels se multiplient, c'est pourquoi les Ecritures nous font cette recommandation: « Garde ton cœur plus que toute autre chose, car de lui viennent les sources de la vie. » (Proverbes 4:23). En effet, notre vie dépend de l'état de notre cœur, non seulement du cœur physique mais du cœur pris au sens spirituel: le siège des mobiles qui dirigent nos actions et donnent naissance à nos émotions. Tous ceux qui veulent affronter avec succès la situation mondiale, laquelle ne cesse d'empirer, ont besoin d'un cœur fort et paisible. Où peut-on trouver cependant la paix et le réconfort?

Un baume pour les cœurs troublés

Il est des personnes qui ont trouvé un peu de paix et de réconfort en se retirant de la civilisation pour séjourner quelque temps dans la forêt. Là, sous la voûte formée par les arbres majestueux qui inspirent un sentiment de sécurité et de stabilité, on peut marcher sur un tapis d'aiguilles de pins. Les rayons du soleil filtrent à travers les branches et font scintiller le feuillage. Quelle joie d'entendre les chants des oiseaux! On se sent revivre en humant l'air pur et vif des bois et des prés, et on éprouve à la fois un sentiment d'exaltation et de paix. Sans conteste, le Créateur de ces merveilles de la nature est un Dieu de paix.

Il y a longtemps, lorsque le roi Saül en voulait à sa vie, le jeune fugitif David dut vivre pendant des années en pleine nature. Souvent assailli par les difficultés, il prenait plaisir à contempler les œuvres prodigieuses de la création. A diverses reprises pendant son ministère, Jésus-Christ se retira seul « dans un lieu désert ». Ces moments de contemplation ont dû être un baume pour le cœur de ces hommes habitués à souffrir. — Psaume 8:4; 19:2, 3; Matthieu 14:23; Marc 1:35, 45; Luc 4:42.

La Source de la paix

Sans doute ces heures de solitude apportaient-elles un certain réconfort à David et à Jésus. Cependant, la paix acquise de cette façon ne suffisait pas pour garder leur cœur et le fortifier en vue des énormes difficultés et épreuves qu'ils devaient affronter. Ils priaient le Créateur de la nature paisible qui les entourait, remettant leur sort entre ses mains. David recommande: « Remets ton sort à l'Eternel, et il te soutiendra. » La paix qu'ils recevaient de Dieu gardait leur cœur et les soutenait car Jéhovah est « le Dieu de paix ». — Psaume 55:23; Romains 15:33.

Si les nations n'ont pas pu établir la paix entre elles, c'est parce qu'elles ne l'ont pas cherchée auprès de la vraie Source, Jéhovah Dieu. Les individus qui ont mis leur confiance dans ce monde et ses systèmes d'éducation n'ont pas trouvé la paix véritable non plus. On a défini la paix comme « la tranquillité de l'esprit et du cœur; la sérénité de l'esprit; l'harmonie des relations humaines ». L'humanité a besoin d'une telle paix et le monde actuel ne peut la lui donner car il ne connaît pas la Source de la paix.

Jésus possédait la paix. Le cœur calme et courageux et l'esprit serein, il affronta les épreuves que lui réservait le dernier jour de son ministère terrestre. Il savait que ses disciples auraient besoin de cette même paix afin de supporter, eux aussi, les épreuves qui les attendaient. C'est pourquoi, au cours de la dernière soirée qu'il passa avec eux, après leur avoir donné l'ordre de commémorer sa mort imminente, il leur parla de façon à leur communiquer sa paix. « Je vous laisse la paix, dit-il, je vous donne ma paix. Je ne vous la donne pas comme le monde la donne. Que votre cœur ne se trouble point, et ne s'alarme point. » Quel encouragement apaisant de la part d'un homme qui savait qu'il allait mourir le lendemain sur un poteau de supplice! Jésus conclut en disant: « Je vous ai dit ces choses, afin que vous ayez la paix en moi. Vous aurez des tribulations dans le monde; mais prenez courage, j'ai vaincu le monde. » Ensuite, il pria le « Dieu de paix » pour lui demander de garder ses disciples dans la paix et l'unité. — Jean 14:27; 16:33; 17:20–26.

Jésus et ses disciples du premier siècle possédaient une paix que le monde, depuis lors, n'a jamais connue ni comprise. Puisque « la paix de Christ » régnait dans leurs cœurs, ils vivaient ensemble dans l'union, faisant preuve de bonté,

de miséricorde et d'amour les uns pour les autres (Colossiens 3:12–15). Ce fut cette paix qui leur permit d'affronter courageusement les fauves affamés dans les arènes romaines. Ni César, ni aucune école de ce monde, ne leur donnèrent cette paix. Elle venait de Jéhovah Dieu qu'ils priaient et en qui ils mettaient leur confiance, sachant qu'il est écrit: « A celui qui est ferme dans ses sentiments tu assures la paix, la paix, parce qu'il se confie en toi. » — Esaïe 26:3.

La paix de Dieu peut garder le cœur de tous ceux qui le prient et qui se confient en lui. L'apôtre Paul écrivit: « Ne vous inquiétez de rien; mais en toute chose faites connaître vos besoins à Dieu par des prières et des supplications, avec des actions de grâces. Et la paix de Dieu, qui surpasse toute intelligence, gardera vos cœurs et vos pensées en Jésus-Christ. » Toutefois, pour recevoir cette paix gardienne du cœur et de l'intelligence, il faut être enseigné de Jéhovah. — Philippiens 4:6, 7.

L'enseignement qui procure la paix

Le prophète Esaïe écrivit: « Tous tes fils seront enseignés de l'Eternel, et la paix de tes fils sera grande. » L'apôtre Pierre montre que la paix découle de la connaissance lorsqu'il dit: « Que la grâce et la paix vous soient multipliées [comment?] par la connaissance de Dieu et de Jésus notre Seigneur! » — Esaïe 54:13, *Da*; II Pierre 1:2.

Quiconque veut recevoir cette connaissance qui procure la paix doit suivre la recommandation biblique suivante: « Si tu la cherches comme l'argent, si tu la poursuis comme un trésor, alors tu comprendras la crainte de l'Eternel, et tu trouveras la connaissance de Dieu. » Grâce à l'étude diligente de la Bible, le chercheur en vient à aimer la loi de Jéhovah, tout comme Jésus et ses disciples. Les principes justes de cette loi pénètrent alors plus profondément dans son cœur et il désire y conformer sa vie. Il fait du service de Jéhovah et de l'obéissance à ses lois le but principal de sa vie. C'est ce qui procure la paix comme l'affirme le psalmiste en ces termes: « Il y a beaucoup de paix pour ceux qui aiment ta loi. » — Proverbes 2:4, 5; Psaume 119:165.

Ce don précieux et apaisant de la paix qui « surpasse toute intelligence », garde le cœur et lui donne le courage et la force nécessaires de supporter les épreuves et les crises. La paix de Dieu aida Jésus à affronter le poteau de supplice, Daniel les lions, les trois jeunes Hébreux une fournaise ardente. De nos jours, des milliers de témoins chrétiens de Jéhovah ont supporté des tortures diaboliques et la mort dans les camps de concentration nazis et les prisons communistes. L'espérance qui a soutenu ces hommes et ces femmes est celle de la vie dans le monde nouveau divin, récompense promise par Jéhovah dans sa Parole où il est dit: « Nous attendons, selon sa promesse, de nouveaux cieux et une nouvelle terre, où la justice habitera. C'est pourquoi, bien-aimés, en attendant ces choses, appliquez-vous à être trouvés par lui sans tache et irrépréhensibles dans la paix. » — II Pierre 3:13, 14.

Désirez-vous la paix de Dieu, une paix si profonde que votre cœur sera « sans crainte quand la terre est bouleversée, et que les montagnes chancellent au cœur des mers »? (Psaume 46:3.) Bientôt, la terre sera bouleversée de la sorte, non par une pluie de bombes nucléaires, mais par de puissantes forces physiques déchaînées lors de la bataille divine d'Harmaguédon, laquelle ébranlera la terre jusque dans ses fondements. Seule la paix de Dieu pourra garder votre cœur pendant ce jour de grande détresse. C'est pourquoi, préparez-vous dès maintenant pour survivre à cet ultime combat. Fortifiez votre cœur en apprenant à connaître Dieu et ses desseins. Cette connaissance vous procurera la paix de l'esprit et le réconfort maintenant et vous aidera à affronter la grande détresse à venir.

POURQUOI L'ANTICLÉRICALISME?

L'ORDRE donné par le clergé catholique de Porto-Rico à ses ouailles leur interdisant de voter pour le parti démocrate populaire aux élections de 1960, scandalisa les habitants des pays protestants. Peu habitués au cléricalisme, ils étaient stupéfaits de voir le clergé user ouvertement de son autorité pour influencer les votes. La lettre pastorale avertissant les catholiques qu'enfreindre l'interdiction serait un péché, violait le principe des élections libres. La réaction des Porto-riciens étonna également bon nombre de protestants.

Au lieu d'obéir à l'ordre clérical, la majorité des électeurs refusèrent leur soutien au parti de l'action catholique et votèrent pour le parti populaire. L'attitude du clergé engendra des sentiments anticléricaux chez ses ouailles. Plusieurs prêtres se firent conspuer et certains catholiques fervents sortirent séance tenante des églises. Le rédacteur en chef du *Star* de San-Juan écrivit ce qui suit dans son journal: « Cette lettre pastorale est (...) un outrage aux bâtisseurs d'une démocratie modèle, aussi espérons-nous que Jean XXIII transférera les évêques dans des diocèses en dehors de Porto-Rico et qu'il les remplacera par des représentants du catholicisme qui reconnaissent la nécessité, dans une démocratie, du principe de la séparation de l'Eglise et de l'Etat. »

Après la défaite du parti de l'action catholique, une commission officielle procéda à une enquête sur les élections. Elle déclara dans son rapport: « Jamais dans notre histoire, on n'a vu une ingérence si audacieuse du domaine spirituel dans les affaires temporelles de notre société. Tous les actes des plus hauts dignitaires de l'Eglise ainsi que des autres ecclésiastiques pendant cette campagne, constituent le défi le plus grave lancé à notre peuple jusqu'à présent, défi

qui risque de nous ravir nos privilèges démocratiques et civiques. Le droit des électeurs de Porto-Rico d'établir et de soutenir un gouvernement par le peuple et pour le peuple, fondement de toute démocratie, se trouve menacé. Prenons garde qu'il ne s'établisse dans ce pays un gouvernement clérical. »

Ce ne furent nullement des communistes mais bien des catholiques indignés qui manifestèrent cet esprit anticlérical à Porto-Rico. Leur indignation devant l'ingérence des prêtres dans la politique ne signifiait nullement qu'ils se retournaient contre leur religion. D'ailleurs dans les nombreux pays catholiques qui ont connu des manifestations d'anticléricalisme, on voit rarement les habitants renier leur religion.

Dans d'autres pays américains

Même les dictateurs favorables à l'union de l'Eglise et de l'Etat et qui accordent de nombreux privilèges au clergé, finissent souvent par s'irriter contre l'activité politique de ce dernier. Péron, ancien dictateur de l'Argentine, en fut un exemple. Bien que catholique, en 1954, il accusa trois évêques de menées subversives. A partir de cette date jusqu'à sa chute, il prit diverses mesures anticléricales. Il purgea les écoles de l'Etat des enseignants catholiques et supprima la subvention annuelle de 6 000 000 de dollars accordée jusqu'alors aux écoles catholiques. L'enseignement religieux fut aboli dans les écoles communales et on assujettit à l'impôt toutes les institutions religieuses. Le gouvernement décréta la séparation de l'Eglise et de l'Etat et expulsa du pays deux des plus hauts dignitaires ecclésiastiques. De nombreux prêtres furent arrêtés et plusieurs églises incendiées. Encore une fois, les auteurs de ces faits étaient des catholiques et non des communistes.

Pendant quelques années, Trujillo, dictateur de la République Dominicaine, vécut en bonne intelligence avec le clergé. En 1954, il signa avec le Vatican un concordat aux termes duquel le clergé et d'autres catholiques de son pays bénéficieraient de privilèges spéciaux. Cependant, à partir de décembre 1959, après l'arrestation d'un séminariste accusé d'avoir en sa possession des bombes de sa propre fabrication, et particulièrement à partir de janvier 1960, après un attentat à sa vie, l'attitude de Trujillo à l'égard du clergé changea. Il avait de bonnes raisons, paraît-il, de croire à l'ingérence de celui-ci dans la politique. Bien que catholique, il inaugura une campagne anticléricale. Journellement, radio Caribe vitupéra les prêtres et en cinq mois, Trujillo fit expulser du pays cinquante d'entre eux pour immixtion dans la politique.

Cuba aussi connaît une vague d'anticléricalisme. Dans ce pays, où 90 pour cent de la population est catholique, le clergé a témoigné de l'hostilité à l'égard du gouvernement qu'il ne peut pas influencer comme il le voudrait. Les dirigeants ont accusé les prêtres de se mêler de politique et les ont sommés de s'occuper de ce qui les regarde: « les questions religieuses et philosophiques ». Comme dans d'autres pays où le catholicisme prédomine, le clergé cubain n'a pas limité son activité à ces questions, paraît-il. C'est pourquoi les autorités ont arrêté de nombreux prêtres et renvoyé chez eux plus de deux cents religieuses et prêtres espagnols.

En Colombie, l'assassinat en 1948 de Jorge Gaitan, leader du parti libéral, donna lieu à une vague d'anticléricalisme violent. Presque toutes les églises de Bogota furent détruites ou endommagées. Les foules d'émeutiers, qui donnèrent libre cours à leur indignation huit jours durant, s'en prirent également à la demeure du nonce apostolique, qu'ils saccagèrent. Cette manifestation populaire d'anticléricalisme ne fut pas non plus le fait des adversaires du catholicisme mais des catholiques eux-mêmes.

Le Mexique

Une longue période de cléricalisme oppressif au Mexique, prépara la voie à des explosions répétées d'anticléricalisme. Les masses, très pauvres, se sont plaintes surtout des immenses richesses amassées par l'Eglise. Au dix-huitième siècle, les évêques de Puebla, de Valladolid et de Guadalajara comptaient parmi les hommes les plus riches du pays. Dans son ouvrage *A History of Mexico*, le professeur Henry Bamford Parkes écrit: « Au début du dix-neuvième siècle, on estimait que plus de la moitié des terres exploitées au Mexique appartenaient au clergé. De plus, l'Eglise était une « maison de prêt » qui possédait au moins les deux tiers des capitaux en circulation. » Par conséquent, on comprend aisément pourquoi José Morelos, un des meneurs d'une révolution avortée contre la domination espagnole (au début du dix-neuvième siècle), recommanda la confiscation des terres appartenant à l'Eglise. Bien que catholique, il comprit la nécessité d'une telle mesure dans l'intérêt du peuple mexicain.

Plus tard, sous la présidence de Benito Juarez, catholique également, le gouvernement prit des mesures draconiennes contre le clergé. En vertu des lois de réforme, on sécularisa tous les biens ecclésiastiques à l'exception des églises proprement dites. On supprima les monastères et les couvents, les cimetières devinrent la propriété de l'Etat et le mariage un contrat civil. Partout où elles passèrent, les armées libérales saccagèrent et incendièrent les églises, firent des autodafés des reliques et des images et fusillèrent les moines qui combattaient dans les rangs des conservateurs. Des catholiques indignés perpétrèrent tous ces actes.

Quand le despotique Porfirio Diaz renversa le gouvernement libéral, le clergé n'en fut pas fâché; il lui accorda son plein appui et se servit de son influence pour maintenir le peuple dans la soumission. Protégée par ce dictateur impitoyable, l'Eglise recouvra beaucoup de sa puissance et recommença à amasser des biens. Lorsque Victoriano Huerta s'empara du gouvernement révolutionnaire formé après la chute de Diaz, le clergé le soutint avec tout autant d'empressement. Il n'est donc pas étonnant que lors de la chute de Huerta, de violentes manifestations d'anticléricalisme éclatèrent de nouveau. Le peuple déchaîné tua des prêtres et profana des églises.

Quand on sait combien de souffrances le cléricalisme a imposées aux Mexicains, on comprend pourquoi, à l'heure actuelle, l'Eglise catholique ne jouit pas au Mexique des mêmes libertés qu'elle possède dans d'autres pays épris de liberté. Ce fut avec raison que Lazaro Càrdenas, ancien président du Mexique, déclara: « On prétend que la liberté de conscience existe dans tous les pays vivant sous le régime de la moralité sociale et démocratique, cependant, l'Eglise a toujours entravé cette liberté. (...) Au Mexique, le clergé catholique a fomenté et soutenu la plupart de nos guerres intestines sanglantes, et il est toujours coupable de perfidie envers la patrie. »

L'Espagne

A l'encontre du Mexique, qui s'affranchit du joug clérical, l'Espagne le subit toujours. Dans ce pays, le cléricalisme est en plein épanouissement et la liberté dans les chaînes. De même que le clergé catholique a soutenu les despotes des pays américains, de même il soutient la dictature cruelle de Franco. Membre fidèle de l'Eglise, celui-ci accède aux désirs de la hiérarchie catholique. Il a consenti à l'union de l'Eglise et de l'Etat et aux restrictions imposées à la liberté des cultes. L'instruction est placée sous la tutelle de l'Eglise. Celle-ci a accordé à Franco, pour ses services fidèles, la décoration pontificale la plus élevée, l'Ordre du Christ romain.

En Espagne, l'anticléricalisme couve et menace d'éclater en conflagration dévastatrice. Trois cents prêtres basques avouèrent qu'ils craignaient pareille éventualité dans une protestation accusant le régime franquiste d'avoir porté atteinte à la liberté et permis des actes de violence de la part de la police. Ils envoyèrent cette protestation à leurs évêques mais il n'y a guère d'espoir que la hiérarchie catholique en Espagne y donne une suite favorable. Le document dit entre autres: « Nous espérons que l'on tiendra compte de ce témoignage de prêtres en contact journalier avec le peuple. Ce serait commettre une grande erreur que de minimiser la gravité d'une situation susceptible de nuire à l'Eglise dans nos diocèses pendant des générations. »

Commentant cette protestation, le *Manchester Guardian* déclare: « La partie la plus importante de la lettre de ces prêtres souligne que l'Eglise en Espagne est si étroitement liée au régime de Franco que le peuple évite le clergé. » De son côté, le *New York Times* observa à ce sujet: « Les adversaires catholiques de Franco craignent que si le gouvernement tombe, le peuple n'attaque l'Eglise qu'il accuse de se montrer indulgente à l'égard des abus dictatoriaux. » Herbert Matthews, illustre journaliste et autorité en matière de questions espagnoles, abonda dans le même sens. Dans son ouvrage *The Yoke and the Arrows*, il écrit: « Momentanément, c'est le généralissime Franco qui est assis sur le couvercle et j'ai rencontré peu d'Espagnols qui ne soient pas d'avis qu'à sa mort, on verra une nouvelle explosion d'anticléricalisme. »

Au cours des cent trente années écoulées, l'Espagne a connu maintes éruptions meurtrières d'anticléricalisme. Les paroissiens ont brûlé des églises et tué des prêtres et des religieuses. Cette hostilité s'explique du fait que le clergé a soutenu des dirigeants despotiques et impitoyables et que l'Eglise a amassé d'énormes richesses tandis que le peuple affamé vivait dans la misère. Au dix-neuvième siècle, de trente à cinquante pour cent de l'argent et des biens du pays appartenaient à l'Eglise.

« Le peuple se rend compte, poursuit Matthews, que l'Eglise possède des richesses bien au-delà de ses besoins [pour entretenir ses institutions et ses édifices religieux], et qu'elle s'enrichit aux dépens du Trésor public tandis que lui-même a faim et mène une vie dure, et cette conviction donne une force extraordinaire à l'anticléricalisme espagnol. (...) Un ouvrier ou paysan espagnol dira: « L'Eglise est » riche et nous sommes pauvres. L'Eglise tolère l'oppression » gouvernementale, c'est pourquoi nous sommes contre le » clergé. Mais nous sommes catholiques et nous resterons » catholiques. » Cette attitude s'est forgée pendant des générations et à notre époque, chaque fois que sont abaissées les baïonnettes destinées à protéger la monarchie et l'Eglise, il se produit une violente explosion populaire. Les manifestations modernes d'anticléricalisme (églises incendiées, prêtres et religieuses tués) remontent à 1835. »

DANS NOTRE PROCHAIN NUMÉRO

- **Pourquoi enseigner la religion aux enfants?**
- **L'Espagne supprime la liberté religieuse**
- **La famine désastreuse du Kenya**
- **Comment enseigner dans un discours public**

La faute en est au clergé

C'est dans sa propre attitude que le clergé catholique — de même que celui des Eglises orthodoxes — doit chercher les raisons des nombreuses manifestations d'anticléricalisme de la part de ses ouailles. A l'encontre de Jésus-Christ, les membres du clergé se sont obstinés à s'immiscer dans la politique et à donner leur appui aux dirigeants despotiques malgré les souffrances imposées à leurs ouailles par ces tyrans. A l'encontre des apôtres, qui ne cherchèrent jamais à amasser des biens matériels, la hiérarchie catholique a accumulé d'énormes richesses et de vastes terres. Quoi d'étonnant que pareille façon d'agir ait engendré une hostilité intense chez les catholiques pauvres. Au cours d'une manifestation anticléricale en Espagne, un prêtre espagnol résuma la cause de l'anticléricalisme en ces termes: « L'Eglise a oublié les pauvres et maintenant, les pauvres ont oublié l'Eglise. »

Les conducteurs religieux des jours de Jésus oublièrent également les pauvres tant ils étaient avides de puissance et de richesses, mais Jésus-Christ et les apôtres agirent tout autrement: ils se dépensèrent pour aider le commun peuple. Là où règne le christianisme tel qu'ils l'ont pratiqué, il n'existe aucun danger de manifestation d'anticléricalisme.

MIRACLE OU TRAVAIL ACHARNÉ?

A Recife, troisième ville en importance du Brésil, une assemblée des témoins de Jéhovah allait avoir lieu dans un théâtre qui avait été transformé en salle de danse pendant le carnaval. Quatre jours durant, les gens avaient dansé sur les planches posées sur les sièges. L'assemblée devait s'ouvrir peu après la fin du carnaval. Les ingénieurs de la ville inspectèrent les lieux et affirmèrent qu'il faudrait au moins quarante-huit heures pour démonter les planches, nettoyer la salle et la mettre en bon état. Ce ne serait que « par un miracle du Christ », dirent-ils, que l'on pourrait effectuer ce travail en un temps plus court. L'assemblée devait débuter avant quarante-huit heures. Quatre-vingt-dix-neuf Témoins, munis de leviers, de pelles, de balais, de seaux et d'autre matériel de nettoyage, se mirent à l'œuvre. Quelques heures plus tard, ils sortirent de la salle qui reluisait de propreté. « C'est un rêve », déclara un fonctionnaire municipal. Toutefois, ce n'était ni un rêve ni un miracle, mais simplement le résultat d'un travail acharné pour une bonne cause.

LES MÉDECINS volants

De notre correspondant en Australie

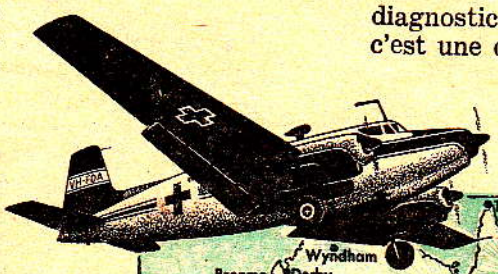
LA PLUS grande partie de la population de l'Australie est concentrée près des côtes. Prenez une carte de ce continent et faites courir votre doigt autour du littoral depuis l'extrémité nord-est jusqu'à l'extrémité sud-ouest, dans le sens des aiguilles d'une montre. La région que vous avez parcourue du doigt est occupée par les neuf dixièmes des quelque dix millions d'Australiens. Peut-être pensez-vous que les habitants du vaste hinterland désertique sont privés des commodités de la vie et particulièrement des soins médicaux et dentaires. Détrompez-vous! car ils peuvent en bénéficier grâce à une disposition spéciale: le Service médical aérien royal.

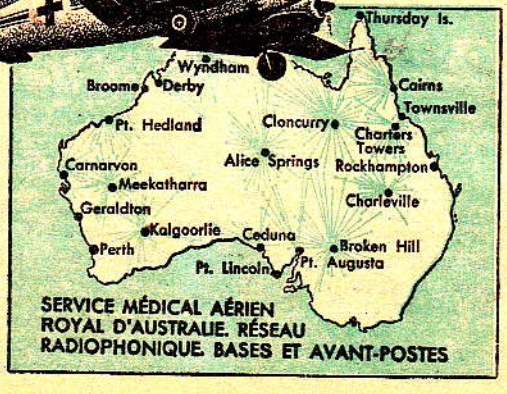
En cas d'urgence, la plupart des citadins appellent leur médecin par téléphone. Dans l'intérieur de l'Australie toutefois, bon nombre des habitants se servent d'un poste de radio émetteur-récepteur pour transmettre leur appel à une des bases de ce service située à des centaines de kilomètres de distance. En ville, le médecin se rend généralement chez son malade en automobile, mais dans les vastes étendues de l'hinterland australien, où les distances ne se mesurent pas en kilomètres mais en jours, le médecin doit emprunter la voie des airs.

Le fonctionnement du service médical aérien

Ce service médical aérien, le premier du monde, fut créé en 1928. Cependant, à cause de son succès — il fournit en effet aux régions reculées un «manteau de sécurité» — on organise à présent un service analogue pour les Esquimaux nord-américains. Le Canada envisage un service aérien pour ses territoires à la population clairsemée et les Rhodésiens se renseignent également à ce sujet. On peut dire que ce système a suscité l'intérêt des autorités médicales du monde entier.

Aujourd'hui, le service médical aérien est dirigé par un conseil fédéral ayant sous sa juridiction les sept zones territoriales formant l'intérieur de l'Australie. Le but de ce service consiste à fournir des soins médicaux et dentaires aux blancs et aux aborigènes habitant les régions peu peuplées. En outre, il doit participer aux opérations de secours en cas d'inondations et aux recherches de voyageurs perdus; il aide même à coordonner les déplacements des troupeaux.





SERVICE MÉDICAL AÉRIEN ROYAL D'AUSTRALIE. RÉSEAU RADIOPHONIQUE. BASES ET AVANT-POSTES

John Flynn, un pasteur, contribua pour une grande part à créer la première base du service médical aérien, dans la ville de Cloncurry située dans le nord-ouest du Queensland. Ce service a pris une telle extension qu'actuellement, il dessert les neuf dixièmes des 7 628 000 kilomètres carrés de ce continent. Pour faciliter son fonctionnement, on a installé des postes de radio dans des fermes, des camps de mineurs, des missions et des postes de police; il y en a 1600 environ. Ces appareils relient l'hinterland aux quatorze bases du service. Chacune de ces dernières dessert une région de plus d'un million de kilomètres carrés. Peu de médecins peuvent se vanter d'avoir un rayon d'action aussi étendu!

Comme on peut s'y attendre, la nature des appels reçus par le médecin volant est très variée. En cas d'accident, quand l'hospitalisation s'avère nécessaire, le médecin se rend en avion sur les lieux. C'est ce qui arriva dernièrement quand un éleveur vida les arçons. Dès l'arrivée du médecin, le blessé, victime d'une fracture et de lésions internes, fut transporté à bord d'une ambulance volante, bien aménagée, jusqu'à l'hôpital le plus proche. Souvent, le médecin volant arrive chez le malade et le transporte à l'hôpital en moins de temps qu'il n'en faut au médecin de banlieue pour en faire autant.

Ce service dissipe bien des inquiétudes et rend la vie plus agréable pour les deux tiers environ du million d'habitants de l'hinterland australien. Les hommes d'affaires, les éleveurs, les conducteurs de bestiaux et les prospecteurs qui se rendent ou qui s'établissent avec leur famille dans l'intérieur ensoleillé du pays savent que grâce aux médecins volants, ils ne seront pas privés de soins malgré la distance qui les sépare de la civilisation, et les longues périodes de solitude.

Le diagnostic et le traitement par radio

La femme d'un éleveur de l'Australie septentrionale tomba malade pendant qu'elle se trouvait seule à la ferme. Elle souffrait d'une douleur au côté mais heureusement, elle savait ce qu'il fallait faire pour appeler immédiatement la base la plus proche du Service médical aérien. Le médecin de service procéda à un diagnostic par radio, art très difficile. En effet, le médecin doit se servir des yeux et des doigts d'autrui pour examiner le malade afin de lui prescrire les premiers soins.

Le Dr Allan Vickers, directeur des bases et surveillant général de la section de Queensland du Service médical aérien, fit le commentaire suivant au sujet de l'efficacité de cette technique: «Ne sous-estimez pas le diagnostic par radio. Comme pour n'importe quel art, c'est une question d'habitude, particulièrement pour celui qui sait raisonner méthodiquement. On se sert simplement des yeux et des doigts d'une autre personne. Le colon a l'esprit très vif et il est très observateur. L'exactitude de pareil diagnostic est étonnante.»

Le médecin qui «ausculte» le malade à distance doit prendre garde de ne pas mettre les mots dans la bouche de la personne qui lui fournit les renseignements. Il évite de poser des questions de manière à suggérer la réponse; il demandera plutôt: «Les yeux du malade (ou sa peau) ont-ils quelque chose de particulier?» Dans le cas précité, après des questions

soigneusement posées, le médecin diagnostiqua la maladie de la fermière — correctement — comme étant une affection des reins, et il prescrivit un traitement approprié.

Peut-être vous demandez-vous comment le médecin peut prescrire et fournir un traitement médical à distance. Après avoir examiné le malade par radio et diagnostiqué son mal, il peut prescrire le traitement approprié grâce à la pharmacie uniforme que possède chaque centre muni d'un poste de radio. Cette pharmacie comporte un manuel de soins d'urgence, un tableau anatomique, les médicaments et les instructions relatives à leur mode d'emploi. Les médicaments sont numérotés pour faciliter la tâche du médecin qui a à côté de lui une pharmacie identique. Il peut donc dicter son ordonnance par numéros sans crainte d'erreur. Bien entendu, les médecins préfèrent examiner les malades personnellement mais cela n'est pas toujours possible en cas d'urgence.

L'expansion du service

En 1928, le Service médical aérien possédait un avion, un médecin volant, un pilote et un opérateur de radio. Aujourd'hui, il compte cinq médecins, neuf pilotes, seize opérateurs de radio et onze avions. On pourrait en conclure que les soins donnés par les médecins volants sont coûteux pour les malades mais tel n'est pas le cas. Le Service médical aérien est subventionné par le gouvernement et les soins sont gratuits pour ceux qui n'ont pas les moyens de les payer. Les malades qui peuvent le faire participent aux frais, la somme qu'ils sont invités à donner étant proportionnée à l'importance de leur propriété.

Au cours des années, on a modifié sensiblement les postes de radio émetteurs-récepteurs utilisés dans ce vaste réseau. Un technicien australien inventa le premier poste dont le courant était fourni par une génératrice à pédales et qui pouvait recevoir et émettre jusqu'à une distance de 500 kilomètres. Aujourd'hui, on se sert de postes modernes à batterie capables de transmettre et de capter des messages sur les ondes courtes et moyennes. Etant donné le grand nombre de ces postes et le fait qu'ils constituent le principal moyen de communication, il a fallu réglementer leur emploi.

On peut transmettre des appels d'urgence à n'importe quel moment. Cependant, la Radio-Clinique dispose d'heures fixes pour ses émissions pendant lesquelles les malades ont la possibilité de consulter le médecin. Certaines heures sont réservées aux hôpitaux qui donnent des conseils à ceux qui les sollicitent. On demande à toutes les stations radiophoniques d'interrompre leurs émissions pendant ces consultations. Durant l'année d'exercice 1958–59, les médecins des bases du Service médical aérien tinrent 10 459 consultations avec les habitants de l'hinterland australien. Pendant la même période, les appareils de ce service parcoururent plus de 800 000 kilomètres et transportèrent 1341 malades. En vérité, les médecins volants rendent de précieux services.

Un service aussi efficace fonctionne-t-il dans votre localité? Si vous ne le savez pas, renseignez-vous sans tarder. Peu importe où vous habitez, au cœur d'une ville animée ou dans un endroit reculé, il est de votre intérêt de vous familiariser avec les services médicaux disponibles afin de pouvoir agir promptement quand votre santé et votre bien-être, ainsi que ceux de votre famille, sont en jeu.

Tragédie au cirque

De notre correspondant au Brésil

« LA PLUS grande tragédie que connût jamais un cirque! » proclamèrent les manchettes. « Quel malheur! » s'exclama le président Goulart, en se cachant les yeux pour ne plus voir les mots tragiques. Pour des milliers de spectateurs, le cirque s'était révélé un lieu de calamité; nombreux furent ceux qui y avaient laissé leur vie.

Depuis cinquante-cinq ans, le « Grand Cirque de l'Amérique du Nord » exploité par les sept frères Stevanovich, voyageait en Amérique du Sud, donnant des représentations en Equateur, au Pérou, en Bolivie, au Chili, en Argentine, en Uruguay, au Paraguay et au Brésil. Bien connu du public, ce cirque était apprécié pour ses animaux, ses numéros spectaculaires, ses acrobaties périlleuses, ses jongleurs et ses trapézistes. C'était maintenant le mois de décembre et le cirque allait donner à Niteroi une représentation spéciale à l'occasion des fêtes.

Un cirque attire inévitablement de jeunes voyous. A Niteroi, les mauvais sujets qui vinrent tourmenter les animaux et ennuyer les artistes, et qui essayèrent de pénétrer dans les endroits interdits, furent réprimandés vertement. L'un d'eux, particulièrement rancunier, jura de se venger. Malheureusement, faute d'hommes, on ne pouvait faire grand-chose pour réprimer ces méfaits.

La représentation du dimanche

Le dimanche après-midi, l'assistance était particulièrement nombreuse et se réjouissait à l'avance du programme préparé spécialement à l'intention des enfants. Beaucoup de parents envoyèrent leurs enfants au cirque pour leur offrir une récréation de choix ou, lorsqu'il s'agissait de tout petits, les accompagnèrent. Certains allèrent seuls, laissant leurs bambins à la maison avec une garde. On comptait plus de deux mille spectateurs à cette représentation spéciale: deux heures de numéros spectaculaires et variés!

Antonietta Stevanovich et ses compagnons venaient de terminer leur numéro de trapèze et de descendre dans l'arène au milieu des cris d'admiration et des applaudissements nourris des spectateurs. Tout à coup, Antonietta leva les yeux et remarqua le feu. « Je n'en croyais pas mes yeux, déclara-t-elle par la suite. J'étais horrifiée de constater qu'attisées par le vent, les flammes montaient au-dessus des spectateurs. On n'avait

pas le temps de réfléchir, ni de diffuser des instructions par les haut-parleurs. Il me semblait cependant que la plupart des spectateurs sortiraient sains et saufs. Nous nous hâtions vers l'endroit où se trouvaient les animaux pour voir s'ils étaient en danger.» Contemplant les restes calcinés des bancs, des fauteuils, de l'armature et d'autres matériaux, elle poursuivit dans son mélange d'espagnol et de portugais: «Ce ne fut que plus tard que j'appris qu'il y eut un embouteillage à l'entrée principale et que beaucoup de gens avaient péri.»

La panique

Comme nous l'avons dit, la plupart des spectateurs étaient des enfants. Les cris «Au feu!» provoquèrent une panique. Le plus grand nombre essayèrent de sortir par la grande entrée, oubliant sans doute qu'il y avait sûrement d'autres issues.

Du côté du chapiteau où l'incendie s'était déclaré, il n'y eut pas de victimes. Le vent fort, soufflant du sud-ouest, attisa les flammes et les chassa vers le toit et l'autre côté du chapiteau où l'armature s'effondra. Il paraît cependant, que là non plus personne ne fut tué. Certains spectateurs sortirent par les trous dans les parois brûlées.

S'il y eut tant de victimes, ce fut surtout à cause de la panique. Les gens affolés se ruèrent vers la sortie principale, trop étroite pour les laisser passer tous à la fois. Dans l'effroyable bousculade, beaucoup de personnes furent piétinées à mort. Les vêtements d'autres prirent feu et les flammes gagnèrent rapidement leurs voisins. En quelques instants, des spectateurs joyeux étaient devenus des torches vivantes. Avant que le feu fût éteint, deux cents cadavres s'étaient entassés près de l'entrée. On comptait également des centaines de blessés dont beaucoup succombèrent par la suite, si bien qu'une semaine après l'incendie, le nombre total des morts avait atteint trois cent soixante-six.

Un tableau pathétique

Dehors, le clown ne riait plus et ne faisait rire personne. Il tenait dans ses mains un biberon noirci et les larmes ruisselaient sur son visage à la pensée du bébé qui n'en avait plus besoin.

Quand l'incendie éclata, un père s'élança dans la tente pour chercher ses deux enfants. Ceux-ci avaient réussi à sortir sains et saufs mais leur père, les croyant toujours à l'intérieur, se fraya un chemin à travers la foule se ruant vers la sortie et périt dans les flammes.

On organisa immédiatement les opérations de secours. Tous les véhicules de la localité — camions, autobus et voitures privées — furent mis à contribution pour transporter les blessés. Les hôpitaux et les centres de la Croix-Rouge de Niteroi ne tardèrent pas à être combles et il fallut transporter de nombreuses victimes de l'autre côté de la baie de Guanabara pour les faire soigner à Rio-de-Janeiro. Certains moururent pendant qu'on les sortait de la tente tandis que d'autres succombèrent à leurs brûlures ou à leurs blessures avant d'arriver à l'hôpital. D'autres encore décédèrent par la suite.

Une automobile resta devant le cirque pendant plusieurs jours après le sinistre. Tous ses occupants avaient péri. De petits enfants laissés à la maison avec une garde ne virent jamais revenir leurs parents, tandis que des parents qui avaient envoyé leurs enfants joyeux au cirque ne les revirent plus en vie.

La cause

Selon l'électricien du cirque, l'incendie se déclara loin de tout fil électrique; on ne pouvait donc pas incriminer une installation défectueuse. Quelle était la cause de la catastrophe? Le jeune voyou que l'on avait réprimandé, furieux, avait voulu «se venger». Il avoua par la suite qu'il avait jeté de l'essence sur la tente et y avait mis le feu. Il déclara avoir mûrement réfléchi avant de faire son coup et s'être rendu compte que son acte coûterait la vie à beaucoup de personnes, peut-être même à certains de ses amis. Il était allé jusqu'à élaborer des plans pour pénétrer plus tard dans l'enceinte afin de dépouiller les malheureuses victimes de leurs bijoux et de leur argent. Quel esprit corrompu et perverti! Pour empêcher le public de le lyncher, la police dut déguiser ce jeune incendiaire et le faire sortir de l'Etat en attendant qu'il passe en jugement.

Evidemment, la catastrophe aurait pu être évitée si les tentes avaient été ignifugées, mais la loi de ce pays n'exige pas cette précaution. Le nombre de victimes aurait été moins élevé si la foule ne s'était pas affolée. D'autres profiteront peut-être de cette triste leçon.

Les secours

Celso Peçanha, gouverneur de l'Etat de Rio-de-Janeiro, décréta trois jours de deuil et demanda au gouvernement fédéral cinquante millions de cruzeiros pour aider les sinistrés. Le président Goulart lui en accorda soixante millions. On distribua en hâte parmi les victimes des secours de natures diverses venant d'autres régions et de l'étranger. Comme il arrive toujours dans pareil cas, des personnes égoïstes essayèrent de s'emparer de certains de ces dons. On a même arrêté des gens sans scrupule, à l'intérieur et à l'extérieur des hôpitaux, qui tentaient de voler les victimes. D'autres furent inculpés de détournement de vêtements et de denrées destinés aux sinistrés.

Heureusement, il y avait des Brésiliens plus compatissants. Lorsque le gouverneur fit appel aux menuisiers et ébénistes pour fabriquer des cercueils, les volontaires ne manquèrent pas. Le stade municipal de football devint l'atelier de menuiserie le plus grand (et le plus triste) du Brésil. Pendant vingt-quatre heures, les volontaires travaillèrent inlassablement et bénévolement. A peine les cercueils étaient-ils terminés que les ouvriers les emportèrent pour l'ensevelissement des victimes. D'autres volontaires creusèrent des tombes sur le flanc d'une colline. Le cortège funèbre semblait interminable.

Dans de telles circonstances, la compréhension et l'entraide revêtent une importance capitale. Ces qualités font sentir à celui qui est atteint par le malheur qu'il n'est pas seul, que d'autres compatissent à ses peines, qu'ils lui sont solidaires et qu'ils l'aideront dans son épreuve. Toutefois, le réconfort contenu dans la Parole de Dieu est plus précieux encore. Même les secours matériels et la compassion humaine ne peuvent donner la force que procure la Parole divine car celle-ci explique pourquoi tant de maux et de calamités affligent l'humanité. Elle montre en outre quelle est l'espérance merveilleuse que Dieu nous offre, bref, en termes clairs, elle nous assure que notre Créateur se soucie de nous.

Connaissez-vous la Bible suffisamment pour annoncer aux éprouvés une espérance aussi vivifiante? C'est cette bonne nouvelle que les témoins de Jéhovah proclament partout — à Niteroi et dans votre ville — et ils se feront une joie de la partager avec vous.

Un prêtre espagnol déplore « le plus grand échec » du catholicisme

L'*AGÔN*, revue bimestrielle de Madrid, comporte une rubrique intitulée « Audience publique pour les problèmes de l'esprit ». Les problèmes des jeunes catholiques figurent dans la colonne de gauche et dans celle de droite, les réponses, données par un prêtre qui s'intitule l'« aumônier provincial ».

Le numéro de juillet-août d'*Agôn* est particulièrement intéressant car un de ses propres rédacteurs y présente son problème. Manifestement ébranlé, il dit avoir rencontré des témoins de Jéhovah. Il avait pris des dispositions pour une seconde rencontre uniquement, selon son propre aveu, « pour leur démontrer notre fermeté en tant que catholiques ».

Afin d'opposer aux témoins de Jéhovah un homme ayant des connaissances bibliques, le rédacteur invita un jeune homme qu'il appelle « notre ami et défenseur des doctrines que nous avons soutenues mais sans pouvoir les défendre ». Or il se trouva que cet « ami » était un baptiste et non un catholique!

Tandis que les catholiques « assistèrent en spectateurs », le baptiste « lutta rageusement (expression alarmante peut-être mais néanmoins vraie) », pour essayer de défendre les doctrines de l'enfer ardent, de l'immortalité de l'âme et de l'infaillibilité de l'Eglise catholique. Le rédacteur poursuit: « Je considère une grande partie de leurs enseignements [ceux des Témoins] comme illogiques, et surtout le fait de n'accepter que les saintes Ecritures. Cependant, n'est-il pas vrai que celles-ci constituent le fondement de la religion catholique? Un grand pourcentage de catholiques — et je suis du nombre — y ont seulement jeté un coup d'œil ou les ont simplement feuilletées. Je m'accuse, et pourtant, nous aide-t-on à étudier les Ecritures? Un de mes amis qui fait des études avancées dans un établissement pour la formation de moines, fut plusieurs fois à quia au cours de notre discussion avec les témoins de Jéhovah alors qu'il s'agissait de questions pas bien difficiles. Pourquoi les baptistes et les adeptes d'autres religions connaissent-ils la Bible mieux que nous?

» Je voudrais que le Père Mariano Gamo me réponde à ce sujet. J'espère aussi que ma lettre servira d'avertissement à tous ceux qui, par vanité démesurée, s'efforcent de discuter des sujets qu'ils ne connaissent qu'imparfaitement. (...) Veuillez agréer l'expression de mes meilleurs sentiments, Mauro Marco. »

Voici quelques extraits de la réponse publiée par le prêtre: « Le prosélytisme de ces frères séparés — et nous ne mettons pas cette expression entre guillemets — est beaucoup plus près du véritable esprit apostolique qui poussa les premiers chrétiens à s'exprimer « en toute assurance au nom du Seigneur » (comme le fit Paul, nouvellement converti, selon le livre des Actes) que l'attitude apathique de nombreux catholiques, membres pourtant d'organisations militantes. Les témoins de Jéhovah sont beaucoup plus fidèles que nous à leur confession et au dernier ordre donné par le Christ le jour de son ascension: « Vous serez mes témoins (...) jusqu'aux extrémités de la terre. » (...)

» Vous me demandez: « N'est-il pas vrai que les saintes Ecritures constituent le fondement de la religion catholique? Je réponds: Pour les catholiques, il existe deux sources de vérité, c'est-à-dire que la vérité révélée par Dieu à l'homme lui arrive par deux moyens, la Bible et la Tradition. (...) On peut affirmer que les saintes Ecritures sont le fondement de la religion catholique. (...)

» L'ignorance de la Bible chez les catholiques est, sans aucun doute, le plus grand échec de notre culture et de notre vie religieuse. Pour résoudre le problème, il ne suffit pas d'imprimer des Bibles peu coûteuses et de créer un complexe d'infériorité à l'égard des protestants. Il faut apprendre aux gens à s'intéresser à la Parole écrite de Dieu, encourager l'étude de cette Parole et l'exalter dans les esprits afin qu'elle occupe la place souveraine qui lui est due. (...) Mariano Gamo Sanchez, aumônier provincial. »

Au moins un des assistants à la discussion religieuse dont parle le rédacteur d'*Agôn*, a pris à cœur les bons conseils du prêtre relatifs à l'étude de la Bible. Grâce à une étude biblique hebdomadaire avec les témoins de Jéhovah, il acquiert à présent une connaissance exacte de la doctrine chrétienne.

Un bon témoignage grâce à la conduite chrétienne

UNE BONNE IMPRESSION SUR LES ÉTRANGERS

Pendant et après l'assemblée de Paris, les grossistes qui fournirent les denrées pour la cafeteria, louèrent l'organisation du congrès et l'esprit des travailleurs volontaires. Un fournisseur de viande invita un représentant de la Société à parler à son personnel au sujet de l'œuvre et des croyances des témoins de Jéhovah et demanda une étude biblique à domicile. Un marchand de fruits et de légumes déclara à un représentant de la Société que ses livreurs se disputaient le privilège d'apporter les marchandises à l'assemblée. Son neveu conduisit lui-même un camion de fruits et de légumes au stade pour vérifier personnellement leurs dires. Il fut stupéfait. Le grossiste et sa femme demandèrent également une étude biblique à domicile.

UNE RECOMMANDATION

Lors de l'Assemblée de district des Adorateurs unis, tenue à Houston (Texas) un jeune témoin de Jéhovah fit le récit suivant: « Mon maître d'école n'aimait pas les témoins de Jéhovah parce qu'il ne les connaissait pas. Cependant, il me prit en affection et m'accorda plus d'attention qu'aux autres élèves. Il m'invitait parfois à venir lui rendre visite. Il me demanda pourquoi j'étais différent des autres garçons et me déclara que si jamais il avait un fils il voudrait qu'il me ressemble. Un jour, il me demanda à quelle religion j'appartenais. A son grand étonnement, je lui dis que j'étais témoin de Jéhovah. « Si tous les témoins de Jéhovah sont comme toi, répondit-il, je me demande pourquoi » je ne les ai pas reçus quand ils se sont présentés chez moi. »

Le bonheur pour tous dans le monde nouveau

ON PEUT toujours compter, sans crainte d'être déçu, sur l'amour et la bonté de Jéhovah Dieu, le Créateur. Il nous en a donné d'abondants témoignages dans la création matérielle. En effet, elle renferme une variété infinie de trésors qui satisfont nos cinq sens fondamentaux. En outre, Dieu nous a dotés des quatre qualités cardinales de l'amour, de la justice, de la sagesse et de la puissance. Il nous a donné l'intelligence grâce à laquelle nous pouvons raisonner et réfléchir, et il nous a fait connaître son dessein relatif à la terre, dessein que nous pouvons apprécier en tant que créatures intelligentes. Quelle lumière sa Parole jette sur notre vie!

Quand on pense à toutes ces bénédictions, on est émerveillé que le Créateur sage et affectueux nous ait doués de telles facultés et capacités, et qu'il nous fournisse tant de possibilités de les employer. De plus, il a pourvu généreusement à tout ce qu'il faut pour satisfaire nos besoins — faim et soif — que ce soit sur le plan physique, mental ou spirituel. En vérité, il a tout fait pour assurer notre bonheur.

Sans aucun doute, parmi les plus grandes joies que l'homme ait connues, sont celles qui découlent du mariage: l'affection et la tendresse entre conjoints, le privilège d'engendrer et d'élever des enfants.

Puisque le mandat divin ordonnant à nos premiers parents d'être féconds, de multiplier, de remplir la terre, de l'assujettir et de dominer sur les animaux ne s'est pas accompli dans la justice, nous pouvons être certains que son accomplissement aura lieu car les desseins divins n'échouent jamais. C'est pourquoi la « grande foule » de personnes de bonne volonté (appelées dans la Bible les « autres brebis ») qui survivront à la bataille destructrice d'Harmaguédon, peuvent espérer prendre part à cet accomplissement et élever des enfants dans le juste monde nouveau de Dieu. — Genèse 1:28; Apocalypse 7:9; Jean 10:16.

Pareil privilège sera en vérité une grande source de bonheur. Qu'en sera-t-il cependant de ceux qui ne seront pas mariés? Probablement, tous les survivants d'Harmaguédon n'auront pas, du moins immédiatement, le privilège de se marier et d'élever des enfants, étant donné la différence entre le nombre d'hommes et de femmes dans la société du monde nouveau. De plus, ces survivants comprendront des personnes ayant perdu leur conjoint. Or les ressuscités ne se marieront pas car Jésus affirma: « A la résurrection, les hommes ne prendront point de femmes, ni les femmes de maris. » — Matthieu 22:30.

Toutes ces personnes seront-elles néanmoins heureuses? Certainement le monde nouveau divin sera un monde heureux car son Dieu est un Dieu bienheureux. La Bible ne nous assure-t-elle pas qu'il n'y aura pas de douleur, donc pas de chagrin provoqué par des désirs non satisfaits ou la solitude? — I Timothée 1:11; Apocalypse 21:4.

Les Ecritures nous font connaître le point de vue juste à ce sujet. Jephthé agit-il injustement à l'égard de sa fille en la vouant à une vie de virginité? Jéhovah fut-il injuste envers Jérémie en exigeant que celui-ci reste célibataire? Jésus fut-il malheureux parce qu'il ne jouit pas des joies conjugales pendant son séjour terrestre? Et l'apôtre Paul, qui accomplit son ministère seul, sans épouse? Tous ces célibataires puisaient dans leur service de Dieu d'abondantes joies et bénédictions.

Jéhovah déclara au sujet d'Adam: « Il n'est pas bon que l'homme soit seul. » Cependant, le cas d'Adam était particulier parce qu'il n'y avait sur la terre aucune autre créature humaine. Adam n'avait pas de compagnon avec lequel il pouvait converser, aucune aide qui lui fût assortie. L'homme a besoin d'une compagnie intime mais l'amitié entre personnes du même sexe peut surpasser l'amour entre l'homme et la femme comme ce fut le cas chez David et Jonathan. — Genèse 2:18, *Jé;* I Samuel 20:17; II Samuel 1:26.

Il est pertinent de se demander: celui qui de nos jours opte pour le Royaume de Dieu, compromet-il son bonheur? Certains le pensent peut-être, et c'est pour cela qu'ils ne prennent pas position, tout en sachant qu'ils devraient le faire. Celui qui accorde au Royaume la première place dans sa vie, renonce à ses amis dans le monde, aux ambitions égoïstes qui le poussent à rechercher les richesses et la renommée, aux péchés mignons (fumer et jouer de l'argent, par exemple) et, dans certains cas, aux plaisirs du péché. Il s'associe avec un peuple méprisé, il dépense ses forces pour aller de maison en maison au lieu de rester au lit à lire le journal ou de regarder la télévision. Il limite ses divertissements et ses passe-temps pour pouvoir consacrer plus d'heures à l'étude personnelle de la Bible, assister aux réunions et prendre part au ministère chrétien. Ce changement de vie le rend-il malheureux? Nullement! Demandez à n'importe quel témoin de Jéhovah et il vous dira qu'il n'a jamais connu le véritable bonheur avant de suivre cette voie et de rallier les rangs de la société du monde nouveau.

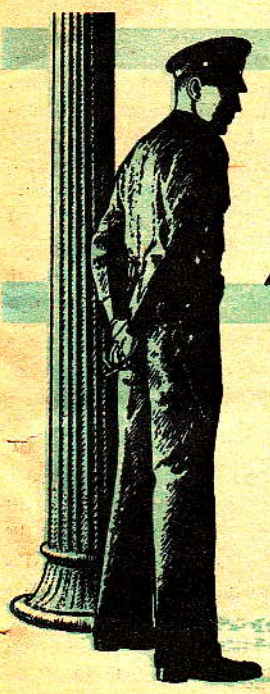
Il en sera de même des joies ineffables du monde nouveau. Satan et ses démons ainsi que son organisation terrestre auront disparu et l'humanité fera des progrès constants vers la perfection mentale, morale et physique. Alors, quel amour les humains se témoigneront mutuellement et témoigneront envers Jéhovah! De quel grand amour ils seront l'objet de sa part! Quand tous les habitants de la terre cultiveront les fruits de l'esprit, quel bonheur régnera parmi eux!

En outre, leurs activités leur procureront d'immenses joies. Ils auront tant de choses à apprendre et à faire dans les domaines artistique, scientifique et religieux. Les divertissements et la littérature seront sains, édifiants et agréables.

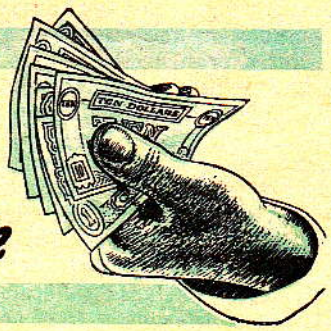
Nous pouvons tirer une comparaison de la vie des couples heureux en mariage. Après un certain temps, les rapports sexuels jouent un rôle de moins en moins important dans leur vie, et pourtant, leur amour mutuel dure toujours; mieux encore, à mesure que les années passent, il devient plus profond, plus noble. Dans le monde nouveau, la vie sera si remplie, si riche, que

personne ne songera à se lamenter de la perte de joies passées, pas plus que le peuple de Dieu ne se lamente de la perte des choses du monde. L'adulte ne perd pas son bonheur quand il sort de l'enfance. La vie lui réserve de nouvelles joies, un nouveau bonheur. Il en sera de même des habitants du monde nouveau au fur et à mesure qu'ils auront plus de connaissance et d'expérience. Ils apprécieront toujours davantage les nombreux bienfaits que Jéhovah dispense à ses fidèles serviteurs.

Par conséquent, que les chrétiens comptent pleinement sur l'amour et la bonté de Jéhovah Dieu, leur Père céleste. Qu'ils ne se fourvoient pas (comme certains fils de Dieu aux jours de Noé) en pensant que la félicité conjugale constitue le plus haut degré du bonheur. Au cours des innombrables millénaires de leur existence, les myriades d'anges fidèles ont connu la plus grande félicité. Les humains ressuscités, fidèles à Dieu, seront tout aussi heureux car « ils seront comme les anges de Dieu dans le ciel ». — Matthieu 22: 30.



La lutte DU POLICIER *pour rester honnête*



UN VÉTÉRAN de la police déclara un jour: « Ce que nous devons craindre le plus, c'est la corruption. Elle constitue le chancre capable de détruire une force publique. » Objet d'une large publicité, le scandale le plus récent de tous ceux qui ont secoué les grandes villes américaines, est celui de Denver, dans le Colorado. Au début de novembre 1961, on arrêta quarante et un agents, un brigadier et un agent de la sûreté (près de 6 pour cent de la force publique de Denver) inculpés d'avoir mis sur pied les opérations de cambriolage les plus importantes que la ville ait jamais connues. Au moins cinq équipes de policiers, spécialisés dans l'art d'ouvrir les coffres-forts, utilisaient les voitures et les postes de radio de la police pour se livrer à des cambriolages. Pendant quinze années, ils avaient volé plus de 250 000 dollars et une quantité incalculable de marchandises. D'autres agents étaient mêlés à des affaires de prostitution et de jeux d'argent.

Ecrivant de sa cellule pour demander de la compréhension, un des agents condamnés dit: « La prochaine fois qu'un agent passera devant votre maison, votre bureau ou votre magasin, contemplez-le. C'est un homme qui, aujourd'hui, risquera sa vie pour un de vos enfants, et pourtant, il baisse la tête de honte. » Les policiers d'autres villes peuvent le comprendre. En janvier 1960, un voleur bavard dénonça treize agents de Chicago que l'on arrêta pour complicité dans une série de vols. Lorsque la ville de Cleveland entreprit une « purge » il y a quelques années, neuf policiers gradés furent incarcérés et trente-trois agents durent démissionner. La force publique de Los Angeles n'a pas toujours été aussi digne d'éloges qu'à l'heure actuelle. Il fallut qu'un officier supérieur retraité de la Marine en prenne la direction pour rétablir la discipline et lui faire regagner la confiance du public. Pendant des années, la police de Philadelphie fut réputée pour sa malhonnêteté et son inefficacité. En 1952, un nouveau chef entreprit des réformes. Dans l'espace de six ans, il fit remplacer 3000 des 5000 agents!

La force publique de New York a connu de nombreux scandales. Vers 1890, un officier de police avoua s'être fait payer par des tripots et des maisons de tolérance. On découvrit de nouveau des cas de corruption peu avant la Première Guerre mondiale et encore dans les années trente. Cent onze officiers de divers grades, accusés d'accepter des pots-de-vin, furent impliqués dans le scandale de 1943. En 1950, quand Harry Gross, un bookmaker, attesta avoir versé un million de dollars à la police pour s'assurer sa protection, un grand nombre d'agents furent traduits en justice. En 1959, on arrêta douze policiers new-yorkais inculpés de divers crimes comprenant l'extorsion et un viol suivi de meurtre.

La lutte

Les Etats-Unis comptent environ 316 000 policiers de diverses sortes dont un pourcentage minime deviendront de véritables criminels. En fait, beaucoup d'entre eux sont des hommes très dévoués. Cependant tous, de par la nature même de leur profession, doivent mener une lutte constante pour rester intègres. Beaucoup de jeunes agents, nouveaux diplômés de l'Ecole des policiers, ne tardent pas à être désabusés. Bien qu'animés du désir de gagner leur vie honnêtement, ils apprennent très vite que la carrière qu'ils ont choisie compte bien des désavantages.

Supposons, par exemple, que les supérieurs immédiats du nouvel agent (qui auront à juger sa conduite pendant la période de stage) en soient venus à conclure qu'on peut être un bon policier tout en acceptant des présents. Ils pensent probablement qu'il n'y a pas de mal à cela car quantité de gens intelligents agissent de la sorte. Le jeune policier persévérera-t-il dans sa résolution de rester honnête ou prendra-t-il lui aussi l'habitude d'accepter des cigarettes, des repas, du café, de l'alcool ou des dindes? Osera-t-il indisposer les hommes appelés à rédiger le rapport qui décidera de sa nomination? Voilà le problème que doit affronter le jeune policier dans une localité où l'on n'a jamais réprimé l'improbité au sein de la force publique.

La vie dure du policier ne l'aide pas dans sa lutte. Les criminels armés et les adolescents qui trouvent leur bonheur à tirer, présentent un danger constant. Mais ce n'est pas tout. Bien qu'il répugne au policier de tirer trop précipitamment sur un adversaire armé, il ne veut pas donner à ses collègues l'impression qu'il est lâche. En outre, son métier exerce une influence sur sa vie de famille. Comment peut-il être le témoin de crimes sordides et de spectacles tragiques sans s'endurcir? Et s'il s'endurcit pour garder son équilibre mental, comment peut-il rester le mari et le père affectueux que sa femme et ses enfants souhaitent? Même ses amis le présentent à leurs connaissances en disant: « M. X, c'est un policier vous savez! » Tout cela fait de lui un homme à part, différent de ses concitoyens. Il fait partie d'une confrérie qui connaît un taux très élevé d'ulcères gastriques, de suicides et de divorces. Puisque ses collègues le comprennent et compatissent à ses craintes et à sa tension nerveuse, il doit se faire accepter par eux. Cette nécessité l'obligera peut-être à se montrer tolérant envers l'improbité éventuelle de ses camarades.

D'autres pressions s'exercent sur le policier honnête. Il se peut que sa maison soit hypothéquée, qu'il ait à régler une note élevée du médecin. Peut-être désire-t-il envoyer son fils à l'université mais que faire si son salaire est insuffisant? Le règlement lui interdit d'entreprendre un travail supplémentaire. Les cadeaux et les pots-de-vin paraissent être le meilleur moyen de résoudre le problème. Une fois que les policiers deviennent âpres au gain, comme ceux qui étaient impliqués dans le scandale de Chicago, ils sont capables de s'abaisser jusqu'à faire du cambriolage. D'autres, comme ceux de Denver, pillent les magasins où une effraction a eu lieu.

Les nombreux policiers dévoués doivent mener une lutte très dure pour rester honnêtes et ne pas se démoraliser. Parfois, un excès de zèle de leur part provoque une ingérence politique qui leur attire des réprimandes ou leur vaut d'être mutés contre leur désir dans une autre branche du service. Il est des policiers qui n'ont pas obtenu de l'avancement (et partant une augmentation de salaire) parce qu'ils ont arrêté des gens ayant des amis en haut lieu. L'attitude amicale des juges à l'égard de certains contrevenants n'encourage pas les agents à faire respecter la loi. Un des policiers arrêtés à Denver souligna l'effet démoralisant de pareille partialité quand il dit: « Ou bien il faut faire respecter la loi ou bien il faut l'oublier. Je ne pouvais la faire respecter, c'est pourquoi je l'ai oubliée. » Un autre déclara: « J'étais réellement découragé et désillusionné en pensant à tout ce que l'on dit sur « l'honneur de l'insigne », alors j'ai décidé de faire comme les autres. »

Les remèdes proposés

Un chef de police de longue date pense que l'improbité dans la police n'est pas irrémédiable aussi longtemps que des agents dénoncent leurs collègues. Néanmoins, le problème préoccupe les divers services de la police et on lui cherche un remède. Dans certaines villes, les méthodes de recrutement laissent à désirer car elles permettent à des hommes sans instruction adéquate et peu aptes à cette carrière de l'embrasser. On a recommandé un triage plus soigneux des candidats et des niveaux d'instruction et de moralité plus élevés. De plus, pour avoir une force publique vraiment efficace, il faut supprimer toute ingérence politique (bien que cette ingérence soit souvent traditionnelle et difficile à déraciner). On critique aussi les procédés des administrations municipales, l'annulation judiciaire de certaines destitutions et l'action des syndicats policiers qui obligent le service à garder un homme qu'il considère comme inapte.

Il y a plusieurs années, le service de police de New York organisa une brigade spéciale qui en vint à être surnommée la « Gestapo ». Sa tâche n'était certes pas agréable. Elle consistait à enquêter sur la vie privée des policiers, à enquêter sur les plaintes relatives à l'extorsion ou à interroger un agent en service. Cependant, les résultats furent salutaires. Dernièrement, la force publique de Chicago créa une brigade analogue pour procéder aux enquêtes internes.

Pour encourager les agents à parler, certains services de police donnent de l'avancement à ceux qui dévoilent les cas de corruption parmi leurs collègues. Parfois, on transfère à un autre poste des agents dont on soupçonne l'intégrité afin de les éloigner des éléments corrupteurs. Cependant, à Denver, cette précaution n'avait fait qu'étendre la corruption. On a proposé également des peines plus rigoureuses pour les policiers condamnés. On parle beaucoup aussi de salaires plus élevés. Il est certain que des hommes exposés constamment au danger pendant qu'ils veillent sur la paix et la sécurité de leurs concitoyens, méritent une rémunération adéquate. Certains services de police ont un réel besoin d'officiers. Il est très difficile de maintenir la discipline et l'efficacité au sein d'une organisation semi-militaire quand un officier a trop d'agents sous sa surveillance.

Les nombreux scandales aux Etats-Unis concernant l'argent versé à la police par les joueurs et les parieurs, ont mis sur le tapis la question de la législation sur les paris et les jeux d'argent. Les lois actuellement en vigueur permettent aux Américains de faire des paris sur le champ de courses mais non dans la rue. Dernièrement, un juge éminent critiqua cet illogisme et recommanda que les lois sur les jeux d'argent et les paris soient séparées de la législation criminelle sous prétexte que jouer ou parier est moins criminel que cambrioler ou tuer. On a proposé la légalisation du jeu; de cette façon, les bookmakers n'auraient plus besoin de payer la police pour qu'elle ferme les yeux. Toutefois, si pareille mesure résoud le problème du bookmaker (sans encourager plus de gens à jouer de l'argent), une législation analogue empêcherait-elle d'autres formes de corruption? Faudrait-il légaliser la toxicomanie? Il est des personnes qui recommandent, pour supprimer ce fléau, la création de cliniques où les toxicomanes pourraient recevoir les doses de narcotique dont ils ont besoin. Ce « remède » n'encouragerait-il pas beaucoup plus de gens à s'adonner aux stupéfiants? Qu'en serait-il aussi de la prostitution? Ne faudrait-il pas abolir également le code de la route pour supprimer la tentation chez les contrevenants, de corrompre les agents. Manifestement, la société ne peut abolir toutes ses lois pour éviter la corruption dans la police. Tant qu'il y aura des lois, il y aura des possibilités de corrompre ceux qui ont pour tâche de les faire respecter. Cela soulève la question du rôle du public dans la lutte du policier pour rester honnête.

La responsabilité du public

Richard Batterton, maire de Denver, fit un commentaire intéressant au sujet du scandale dans sa ville. « Ce qui s'est passé n'est pas seulement tragique en soi, dit-il, mais également par ce que cela signifie concernant la moralité de notre pays. » Sous ce rapport, une observation faite par Richardson Dilworth, maire de Chicago, est digne de remarque. « Pour chaque politicien vénal, déclara-t-il, il y a dix hommes d'affaires qui attendent le privilège de le corrompre. » Si ces mêmes hommes d'affaires veulent garder leur magasin ouvert après l'heure de fermeture légale, enfreindre la loi en vendant le dimanche, ou parquer leur voiture dans un endroit où cela est défendu, ils n'éprouveront aucun scrupule à corrompre un agent de police. « Le plus étonnant, déclara un commissaire de police, ce n'est pas que les agents s'écartent de la bonne voie mais que tant d'entre eux restent honnêtes. »

Le policier est un échantillon du milieu d'où il est sorti. Il est aussi honnête ou aussi corrompu que les autres membres de la société. Il a fréquenté les mêmes écoles et les mêmes églises. Il lit les mêmes journaux et possède les mêmes aspirations que les autres gens de son milieu, et notamment le désir d'avoir un revenu suffisant et de jouir des plaisirs de la vie. Mais étant donné l'effondrement général des mœurs, doit-on s'attendre à ce que le policier soit immunisé contre la corruption? L'uniforme ne rend pas honnête celui qui le porte, pas plus que la blouse blanche ou la toge. De même que l'homme d'affaires, le policier doit faire un choix personnel, choix qui révélera quelle est sa personnalité. Le même choix s'impose au médecin, à l'avocat, au mécanicien, au commerçant, à l'étudiant, à l'écolier, bref, à chacun. Puisque le policier est le représentant de la loi et de l'ordre, il devrait vouloir faire un bon choix par motif de conscience et pour éviter de vivre en hypocrite.

Cependant, comment peut-il choisir la voie de l'honnêteté quand la société qui l'entoure est tombée au niveau de la Jérusalem ancienne décrite par le prophète en ces termes: « Tes chefs sont rebelles et complices des voleurs, tous aiment les présents et courent après les récompenses »? (Esaïe 1: 23.) Pour choisir la voie de l'intégrité, il faut cultiver quelque chose de plus noble que l'amour de l'argent, c'est-à-dire l'obéissance à des lois plus élevées que celles de la société actuelle. Il faut cultiver également l'amour de Dieu et de son prochain ainsi que le respect des principes divins, entre autres de celui qui ordonne: « Tu ne recevras point de présent; car les présents aveuglent ceux qui ont les yeux ouverts. » C'est uniquement de cette manière que l'on remportera la victoire dans la lutte pour rester honnête. — Exode 23: 8.

Progrès en URUGUAY

De notre correspondant en Uruguay

UN ÉVÉNEMENT marquant dans les progrès de l'œuvre du Royaume, eut lieu dernièrement en Uruguay: l'inauguration de la nouvelle filiale et maison de missionnaires de la Watchtower Society. La cérémonie, qui se déroula dans la Salle du Royaume, témoigna des progrès réalisés dans ce pays.

Au cours du programme du samedi après-midi 28 octobre 1961, un missionnaire allemand qui travaille en Uruguay depuis 1939, décrivit ses débuts et ceux de ses quatre collaborateurs et compatriotes. Ils parcouraient le pays à bicyclette, chargés de tentes, de lits de camp, de réchauds et de publications. Ces pionniers accomplirent la plus grande partie de l'œuvre de prédication effectuée jusqu'en 1945. Cette année-là, l'Uruguay comptait un peu plus de trente proclamateurs du Royaume.

Un autre orateur attira également l'attention sur l'accroissement de la société du monde nouveau dans ce pays. La filiale de l'Argentine s'occupa de l'œuvre ici jusqu'en 1945 quand la Société établit la filiale uruguayenne. En 1945 également, l'école de Galaad envoya ses premiers missionnaires. L'événement le plus important de cette année-là fut la première visite de M. N.-H. Knorr, président de la Société. A cette occasion, il réorganisa la filiale et inaugura le service de pionnier spécial. La première assemblée de circonscription eut lieu en 1947, et en 1948 déjà, on comptait plus de 300 proclamateurs. L'assemblée de district de 1954, attira une assistance inattendue de 1032 personnes. Pour la première fois, on se servit de la presse et de la radio pour donner une large publicité à une assemblée des témoins de Jéhovah. En 1958, on enregistra une moyenne de 867 proclamateurs. En 1959, le président de la Société visita de nouveau l'Uruguay. Il prononça un discours public devant un auditoire de plus de deux mille personnes lors de l'assemblée théocratique de loin la plus importante tenue dans ce pays. L'année 1961 connut un nouveau maximum en proclamateurs: 1570. Aujourd'hui, l'Uruguay compte un prédicateur du Royaume pour 1592 habitants (le pays a une population de 2 500 000 âmes).

Avant et après ces discours, les assistants purent visiter le nouvel édifice à un étage. La Salle du Royaume est située à la droite de l'entrée. Le soubassement, en briques rustiques, est surmonté d'une façade en saillie percée de fenêtres. On fit voir aux visiteurs le bureau, le service d'expédition, ainsi que la partie habitation du bâtiment comportant des chambres, une cuisine et une salle à manger.

Le programme de la cérémonie de l'inauguration reprit le soir. L'instructeur de l'Ecole du Ministère du Royaume expliqua le but du nouveau cours pour surveillants. L'auditoire apprit avec satisfaction que ce cours se donne déjà dans le nouvel édifice.

Un missionnaire qui a travaillé en Uruguay depuis l'établissement de la filiale, prononça enfin le discours d'inauguration proprement dit. Il déclara que les travaux de construction du nouveau bâtiment avaient commencé au mois d'août de l'année 1960. La plus grande partie des travaux était déjà achevée en août 1961.

L'orateur souligna que cet édifice prouve que Jéhovah, à qui il est consacré, bénit son organisation. Il est destiné à servir comme centre de prédication du Royaume dans ce pays. Le programme se termina par un cantique et une prière par laquelle on remercia Jéhovah pour ce beau bâtiment, indice des progrès de l'œuvre en Uruguay.

Les jeunes Témoins font impression sur leurs camarades

LA PLUPART des adolescents sont gênés de montrer qu'ils s'intéressent à Dieu et à la Bible mais il n'en va pas ainsi de ceux de la société du monde nouveau. En rendant témoignage à leurs camarades de classe, les jeunes témoins de Jéhovah provoquent des réactions intéressantes et fécondes comme le montre le récit suivant:

Lucie remarqua qu'une de ses camarades prenait plaisir à l'écouter. Une rédaction faite par celle-ci à son sujet lui permit de comprendre la grande impression qu'elle avait faite sur sa compagne. Intitulée « La jeunesse, époque de découvertes », cette rédaction était ainsi conçue:

« De nombreux jeunes gens, et particulièrement des adolescents de mon âge, n'ont pas encore décidé quel but poursuivre ou quelle philosophie adopter dans la vie. Pour ma part, j'aime trop la vie et je suis trop avide de connaissances pour penser à la mort.

» La citation de Robert Frost m'a fait réfléchir à cette question: pourquoi l'homme existe-t-il? Je suis incapable d'y répondre, c'est pourquoi je ne peux pas dire que je suis prête à mourir pour une cause quelconque. J'ai des idéaux et des convictions mais pas assez solides pour me pousser à donner ma vie pour eux.

» Je crois que mon attitude est celle de la plupart des jeunes. Cependant, je m'estime heureuse d'avoir pour amie une jeune fille qui n'est pas comme les autres.

» L'éducation et l'expérience de Lucie lui ont donné un point de vue différent. Elle possède des convictions et des sentiments *très* forts et j'aimerais en parler dans cette courte dissertation.

» Lucie a été élevée dans la secte religieuse des témoins de Jéhovah. Elle a voué sa vie à cette religion, c'est pourquoi elle y consacre presque tous ses loisirs. Elle assiste à des réunions deux fois par semaine, lit des brochures et des périodiques religieux, distribue ces publications aux habitants de la localité et étudie régulièrement la Bible avec le ministre de son culte.

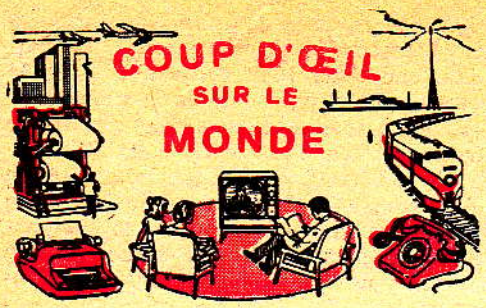
» Mon amitié avec Lucie m'a appris que le fait de rattacher à sa religion tout ce qui lui arrive dans la vie, développe en elle des qualités exceptionnelles. Ses croyances régissent tout son comportement et, très consciencieusement, elle conforme sa vie à ces croyances.

» Les membres de cette secte doivent être entièrement orthodoxes et adhérer strictement aux prescriptions consignées par Jéhovah dans la Bible. C'est ce qui a affermi les convictions de Lucie.

» Son ambition est de devenir missionnaire. Elle a l'intention d'étudier au collège de sa religion où elle sera formée en vue de cette carrière.

» Lucie m'a dit qu'elle est prête à mourir pour sa religion s'il le faut. Je ne peux pas expliquer ici toutes les doctrines de cette secte mais je comprends que pareil sacrifice est plus facile pour ceux qui croient à la résurrection. Lucie poursuit son but parce qu'elle est convaincue que tous les élus de Jéhovah ressusciteront dans le monde nouveau pour y jouir de la vie éternelle.

» Bien que je ne partage pas les convictions de Lucie, je la respecte et l'admire parce qu'elle s'est fixé un but dans la vie et qu'elle s'efforce de l'atteindre. Je suis persuadée que son dévouement et sa sincérité sont pour elle un grand réconfort. Je considère que son amitié enrichit ma vie. »



« La route du suicide »

Mettant fin à la suspension des essais nucléaires, le président Kennedy a récemment déclaré au peuple américain: « J'ai autorisé aujourd'hui la commission de l'énergie atomique et le département de la défense à effectuer une série d'essais nucléaires qui débuteront lorsque nos préparatifs seront terminés. (...) Nous savons assez maintenant ce que sont les négociations rompues, les préparations secrètes et les avantages acquis d'une longue série d'essais pour ne jamais plus offrir un moratoire sans inspection. (...) Je dois vous dire en toute franchise qu'une autre série d'essais soviétiques, en l'absence de progrès réalisés par l'Occident, pourrait fort bien assurer à l'Union soviétique une puissance nucléaire offensive et défensive telle que l'U.R.S.S. serait encouragée à se lancer dans une aventure militaire. Si nous demeurions les bras croisés pendant que l'U.R.S.S. nous surpasse ou semble nous surpasser, l'aptitude du monde libre à décourager l'agression, à survivre ou à répondre à une attaque massive, se trouverait gravement réduite. » Répondant à cette décision des Américains, M. Khrouchtchev a affirmé: « Si les Etats-Unis et leurs alliés ajoutent une autre série d'expériences à celles auxquelles ils ont déjà procédé, l'Union soviétique se trouvera dans l'obligation de procéder à l'expérimentation de nouveaux types d'armes nucléaires. (...) Récemment encore, vous-même [M. Kennedy] et toute la presse occidentale réprouviez à juste titre le tort causé par ces essais. Il s'avère maintenant que tous ces arguments ne servaient qu'à permettre aux Etats-Unis de conserver leur supériorité dans un certain type d'armements. Où est donc l'amour de l'humanité dont vous faites un usage si généreux dans vos déclarations et messages? » Puisque M. Khrouchtchev menace lui-même de recommencer les expériences soviétiques, il est permis de se demander où est son amour de l'humanité! Comme l'a écrit l'éditorialiste du *Monde*, « la prochaine conférence de Genève sur le désarmement montrera si le désir de maintenir les contacts l'emportera tout de même sur la constatation, que le général de Gaulle semble avoir déjà faite pour sa part, de la vanité des efforts entrepris pour arrêter l'humanité sur la route du suicide collectif ».

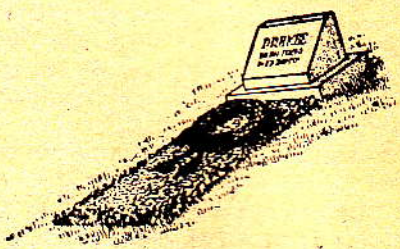
Un cœur à transistors

La maladie de Stokes-Adams est une affection qui entraîne l'interruption du système de commande du cœur. Un appareil, appelé stimulateur de Zoll, a été mis au point pour assister un cœur atteint de cette affection. Il se compose de quatre transistors, six piles à mercure et un condensateur, renfermés dans une petite boîte en acier inoxydable protégée par une gaine de matière plastique. Le stimulateur, placé directement sous le muscle pectoral gauche, est relié au cœur par deux fils de platine. L'intervention chirurgicale dure deux heures environ. Pour la première fois en Europe, plusieurs malades ont récemment subi cette opération avec succès à l'hôpital Broussais de Paris et à l'hôpital Edouard-Herriot de Lyon. Réglé sur le rythme de soixante-quinze pulsations par minute, ce stimulateur artificiel permet aux malades de retrouver une vie normale. Toutefois, comme l'appareil fonctionne à l'électricité et que les piles s'usent, il faudra une nouvelle intervention tous les cinq ans pour les changer.

Une campagne contre le tabac en Angleterre

Une commission composée de neuf des plus éminents médecins du Royaume-Uni a publié dernièrement un rapport sur l'usage du tabac. On sait qu'en 1956, déjà, un rapport avait été publié aux Etats-Unis déclarant que la relation entre le tabac et le cancer du poumon était scientifiquement prouvée. Une enquête française menée à la même époque avec la collaboration de l'Institut national d'hygiène, était arrivée à la même conclusion. Mais ces rapports n'avaient pas réussi à alerter l'opinion publique ou du moins à convaincre les gens de la nocivité du tabac. La consommation des cigarettes n'a pas baissé, tant s'en faut. Les grandes sociétés de tabac ont répondu à ces rapports défavorables, d'abord en niant leur authenticité puis en faisant une large publicité autour des filtres qui enlèveraient aux cigarettes le peu de nocivité que ces sociétés sont disposées à reconnaître. Mais les travaux poursuivis en France et ailleurs sur l'étude des filtres et autres moyens de protection ont tous été infructueux. Le rapport qui vient d'être publié en Grande-Bretagne par la commission du Royal College of Physicians déclare que l'usage du tabac est incontestablement nuisible à la santé et que c'est l'une des causes du cancer des poumons. Un groupe de députés britanniques a demandé au gouvernement de mener « une campagne contre la cigarette ». Cette campagne a commencé par une série de mesures officielles visant surtout à décourager les jeunes de fumer.

« La mort ne sera plus »



Pouvez-vous croire que le jour viendra où les hommes ne mourront plus? Pareil espoir n'est nullement un rêve éphémère, il est fondé sur une promesse divine. Mieux encore, notre génération verra ce jour. Incroyable! dites-vous? Pas du tout car les preuves abondent dans la Bible. Demandez le livre *Du paradis perdu au paradis reconquis* qui vous les fournira. Vous recevrez ce beau manuel biblique franco de port contre la modique somme de 3,75 NF (40 fr belges, 75 cents canadiens ou 3,75 fr. suisses).

Association « Les Témoins de Jéhovah » 81, rue du Point-du-Jour, BOULOGNE-BILLANCOURT, (Seine).
(C.C.P. Paris 6072-27)

Veuillez m'expédier le livre relié *Du paradis perdu au paradis reconquis*, pour lequel je verse .....

Nom ..... Ville .....

Rue et № ..... Département .....

Pour les pays suivants, veuillez écrire à « Watch Tower », aux adresses ci-après: BELGIQUE: 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3 (C.C.P. 969-76); CANADA: 150 Bridgeland Ave., Toronto 19; SUISSE: 39 Allmendstrasse, Berne 22 (C.C.P. III 3319).